

Janvier 2020

Capable d'une tendresse peu reconnue mais bien vendue
Le chanteur s'échappe de la maison sombre
Pour rejoindre non pas la plage
Mais un banc noyé de soleil
Où la lumière intérieure et extérieure s'harmonisent
Pour ne créer qu'un seul désir
Une plongée aussi longue que possible
Dans le bien-être du vide
Les yeux à jamais ouverts
Sur l'utilité de notre monde

Mars 2020

Longtemps je me suis endormi avec le bruit du monde comme compagnon. Les paroles publiques, les écrits publics, les personnages publics, les œuvres d'art publiques... J'habitais le monde à travers son plus grand vacarme... C'était finalement une manière de ne pas se sentir seul, de se donner une place fictive à défaut d'avoir su la prendre dans les faits.

Mais maintenant les choses changent. Je me rends compte que ce bruit incessant n'a jamais été aussi bête, menteur et superficiel.

Fallait-il une situation extrême pour m'en sortir ? Maintenant, chaque soir, j'essaye de m'endormir en sentant la voute céleste qui m'enveloppe de ses milliers d'étoiles et qui me rappelle que je suis une créature de Dieu...

Mai 2020

Regarde la lune avec une telle dévotion qu'il n'existe rien d'autre en ce monde que toi avec ton cœur pur et l'univers avec son étrangeté sereine.

Un enfant du ciel, un éternel détaché, une souffrance élégante, ton âme est gracieuse mais tu t'égares, tu roules par terre en une complainte destructrice. Tes frères et sœurs t'attendent encore, juste ne perds pas ton regard vers les cieux imaginaires, reviens sans cesse vers la lune...

Juillet 2020

Quand, à ce moment de ma vie, je me suis retrouvé totalement libre d'aller où je voulais, j'ai commencé à chercher les chemins disponibles. Très vite je me suis rendu compte que cela ne m'allait pas. Ensuite j'ai regardé les plus petits sentiers. Non plus. En dernière instance, j'essayais de trouver quelques traces de pas. Pas mieux. Il m'apparut alors que je devais m'enfoncer seul dans la forêt.

Message à mes enfants

Tu es la jeunesse et tu es né dans des temps troublés. C'est à toi que va revenir la responsabilité de faire renaître l'humanité. Celle-ci a perdu le sens à sa présence, elle s'est crue toute puissante et au final elle en meurt. Comprends le sens des choses. Comprends la Nature qui est tellement belle qu'elle peut te remplir l'âme. Fuis les villes et rejoins-la. Loge-toi de manière simple et minimaliste. Tu n'as pas besoin de grandes surfaces quand ton jardin est vaste. Elimine le trop, l'inutile, le pas beau, le plastique. Intéresse toi aux arts, ils sont notre plus bel outil. Pas besoin d'être doué, pas besoin de faire de grandes choses, exprime-toi modestement mais surtout sincèrement. Dessine une fleur, un visage, un chien, couvre de couleurs une page blanche, invente une mélodie à chanter, écris des mots nouveaux, sculpte la matière, transmets des émotions à travers ton corps, invente des histoires, ..., et tant d'autres possibilités.

Comprends que la communication virtuelle n'est pas la vie, elle est vidée de toute sa chair, de toute son âme. Va en présence de l'autre et investis l'espace avec ton cœur et ton corps, remplit l'air de ta voix, regarde les visages et les yeux. Souris autant que possible.

Les communautés humaines sont complexes et nécessitent travail et abnégation mais rien n'existe en dehors.

Ecoute les sages. Ceux-ci peuvent prendre des apparences si diverses. Dans la hiérarchie humaine ils représentent la seule autorité. Ne donne pas ta confiance à ceux qui se donne l'apparence de l'importance.

Ta vie intérieure est un monde en soi, presque un empire, qu'il te faut chérir, soigner et faire grandir. C'est ton trésor et ta beauté. Ne la laisse jamais périr par l'argent et les objets.

Les gens sont tous différents et donc uniques. Tu l'es donc également.

Ta vérité et ta vie sont des chemins jamais empruntés. Sois le plus LIBRE possible.

Ma maison et les autres

Quand je rencontre une nouvelle personne, j'ai tendance à laisser ma maison ouverte aux grands vents. Je lui dis « fais comme chez toi » et parfois je me retranche dans une petite pièce personnelle inaccessible à quiconque. Mais l'invité se promène et il a tôt fait de découvrir ici un placard d'angoisses ou là un cellier d'insécurité. D'ailleurs sa balade solitaire ne tarde pas à le lasser. Il y a ceux qui prennent peur et décident de quitter les lieux pour toujours. Il y a ceux qui invité à l'indolence reviennent de temps en temps avec des pieds tout crottés. Et là je peux me fâcher et mettre moi-même dehors l'impertinent. Je remarque que mes contemporains ont tendance à recevoir les gens dans leur salon. Si la conversation verse vers une confiante intimité, le reste de la maison pourra être révélée petit à petit. Dans un premier contact il ne s'agit pourtant que de badinage et je ne suis pas bon pour badiner, d'ailleurs mon salon n'est pas ma pièce préférée. Il me fut une fois demandé pourquoi je laissais ainsi ma maison aussi grande ouverte et j'ai répondu que si je ne faisais pas ainsi, je n'aurais d'autre choix que de tout barricader. Je suis un homme qui souffre dans la demi-mesure.

My empire

I may not seem rather big
I may not seem funny
I may not seem looked up to
I may not seem friendly

But in my intimacy
I rule an empire
Full of people of character
Full of crazy colors
Full of evergreens
Full of voices and chants
Full of unsettling words
Full of soothing poems

It's mine
Nobody can take that away from me

The world could crumble
My friends could leave
You could stop loving me

I'll be there
And I'll be fine

For I have a purpose
To make it thrive

And no one need to know about it
For it's mine

One day I'll die
And the empire will die with me
And that's fine
I'm a passerby
I'm not eternal

When it's done
My mind rejoins the sky and the sea
And God welcomes me

I have nothing but love in my heart
You may not care about me
You may not see me
But I wish you an empire to build